

longtemps qu'il ne l'a pu faire dernièrement. Nous ne doutons nullement qu'il ne trouvât le Canada aussi susceptible d'une culture avantageuse que toute autre partie des domaines de Sa Majesté situés hors des Îles Britanniques, et peut-être ne devrions-nous pas faire cette exception. Si le Canada est capable d'être ainsi cultivé, il peut l'être aussi de nourrir une immense population, qui, avec de l'habileté, de l'industrie et des capitaux, pourrait faire de ce pays un des plus florissans du monde. On pourra nous objecter comme inconvénient nos longs hivers, mais si l'on envisage le climat ou la température de l'année entière, pour avoir un terme moyen, il n'est pas, à notre humble jugement, inférieur à celui d'aucun des pays que nous connaissons; il n'est certainement pas inférieur à celui des États voisins. Nous ne pouvons entendre patiemment ceux qui prétendent que le Canada ne peut devenir ni bien peuplé ni riche; et nous ne les excusons que parce que nous sommes persuadé qu'ils sont incapables de juger correctement du sujet, par la raison qu'ils ne le comprennent pas.

Nous nous sommes trouvé à la Montre de Bestiaux du Comté de Montréal, qui a eu lieu à Saint-Laurent, le 8 d'Octobre dernier, et quoiqu'il y eût sur la place plusieurs bons animaux, nous n'avons pas trouvé que l'Exhibition fût à beaucoup près ce que nous aurions pu nous attendre à voir dans le premier Comté du Canada. Quant aux instrumens aratoires, nous ne vîmes qu'une charrue de fer, qui nous parut être d'une bonne construction pour l'ouvrage. Il n'y avait pas un grand nombre de cultivateurs ou autres individus présents, et il était manifeste que l'exposition n'avait pas créé un grand intérêt, ou excité beaucoup l'attention; ce qui devrait, à ce qu'il nous semble, constituer le plus grand avantage des Montres de Bestiaux. Pour que les montres annuelles de bestiaux deviennent intéressantes pour le public et utiles aux cultivateurs, il faut qu'il y ait un grand nombre d'animaux de toute espèce et variété, et de tout âge jusqu'à celui de leur

pleine grosseur, pour faire voir la valeur comparative de chacune dans les différents degrés de leur progrès vers la maturité. Il faudrait aussi exposer le produit des récoltes et celui de la laiterie; le premier, par des échantillons de chaque espèce de grain, avec un exposé clair et succinct du mode de culture, de l'engrais, si on en a employé, de la qualité du sol, de l'époque de la semaille et de la récolte, etc. ainsi que des frais et du produit par arpent. Le produit de la laiterie doit être préparé de la meilleure manière, soit pour la consommation domestique, soit pour l'exportation. Tous les renseignemens possibles devraient être fournis concernant la conduite de la laiterie, la manufacture du beurre et du fromage, l'espèce de vaches entretenues, la quantité moyenne de lait donnée par chacune, durant le cours de l'été ou de l'année, le produit du lait, en beurre ou en fromage, l'usage fait du lait de beurre, ou petit lait, l'espèce de baratte employée, la nature du pâturage où les vaches sont tenues, et la mangeaille qui leur est donnée l'hiver. Tous ces renseignemens pourraient être obtenus, et ce devrait être une des conditions de l'octroi des prix de donner des réponses satisfaisantes à toutes ces questions. Il devrait y avoir, s'il était possible, un bon nombre d'instrumens aratoires, et l'exposition en serait aussi avantageuse au fabricant qu'aux cultivateurs. Il faudrait aussi y avoir des échantillons de toutes les manufactures domestiques. Si nous avions des Exhibitions de cette sorte, elles ne manqueraient pas d'attirer sur le lieu un grand concours de monde, comme dans les Îles Britanniques et dans les États voisins. On ne peut pas s'attendre à voir beaucoup de gens perdre leur temps et dépenser leur argent pour aller à des Montres de Bestiaux où il n'y a à voir ni des animaux bien remarquables ni une grande variété d'objets utiles ou curieux. Si les Montres de Bestiaux sont jamais de nature à mériter d'être vues, elles ne manqueront pas d'attirer des visiteurs en grand nombre. Le désir d'obtenir quelques prix ne devrait pas être le principal motif de ceux qui concourent aux